

Thierry MEYSSAN

L'EFFROYABLE IMPOSTURE
2

Manipulations & Fake News

Éditions Demi-Lune
Collection Résistances

Ouvrage publié sous la direction d'Arno Mansouri

Éditions Demi-Lune

26, Menez Kerveyen • 29710 Plogastel Saint-Germain

Tél. : 02 98 555 203

www.editionsdemilune.com

Thierry Palau, pour la conception graphique de la couverture
et sa réalisation

L'auteur remercie Oşcar Abudara Bini, Jürgen Cain Külbel,
Serge Marchand, Éric Olsen

Texte : © Thierry Meyssan, 2007-2018

Tous droits réservés

Réédition de l'ouvrage original en français paru chez éditions Alphée.

© Éditions Demi-Lune, 2018

Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés

ISBN : 978-2-917112-35-9 (livre papier) / 978-2-917112-36-6 (PDF) /

978-2-917112-37-3 (Epub) / 978-2-917112-38-0 (Mobi / Amazon)

Dépôt légal : octobre 2018

10 9 8 7 6 5 4 3 2 1

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'éditeur, de l'auteur ou de leurs ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L-335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Avant-propos de l'auteur

L'avenir du monde se joue actuellement au Proche-Orient. La survie et le développement des sociétés industrielles dépendent de leur accès à cette région qui recèle les plus importantes réserves exploitables de pétrole et de gaz de la planète. C'est pourquoi le Proche-Orient est devenu le champ clos d'affrontement des grandes puissances et de leurs ambitions, indépendamment des problèmes humains qui s'y posent.

Pour apprécier le présent ouvrage, le lecteur devra conserver à l'esprit quelques principes de fonctionnement des relations internationales qui vont de soi pour les experts, mais méritent d'être précisés ici.

La politique internationale est un art subtil où chaque acteur doit être d'autant plus prudent qu'il a beaucoup à perdre. C'est pourquoi chaque État entretient plusieurs fers au feu le plus longtemps possible et n'abat ses cartes que lorsqu'il y est forcé. Le triple jeu est donc la règle, non par hypocrisie, mais par nécessité stratégique. Ainsi, des informations authentiques, si elles sont incomplètes, peuvent donner une idée fautive des intentions d'un État.

Les États ont au moins trois canaux d'intervention : l'officiel, l'officieux et le secret. Leur gouvernement et leurs diplomates tiennent les discours qu'ils peuvent assumer publiquement. Leurs entreprises et leurs prétendues « organisations non gouvernementales », qui sont abondamment subventionnées et étroitement contrôlées, testent des discours alternatifs permettant d'évaluer les conséquences d'éventuels changements de position. Les services secrets transmettent des messages précis qui ne peuvent être énoncés publiquement sans déclencher de graves conséquences, mais qui participent néanmoins au dialogue.

Ces différents canaux s'ignorent les uns les autres, ou feignent de s'ignorer. Vus de l'extérieur, ils sont perçus comme contradictoires. En réalité, pour chaque État, ils sont simplement des cartes distinctes formant son jeu.

Chaque État agit exclusivement en fonction de ses propres intérêts, ou parfois malheureusement en fonction des intérêts personnels de ceux qui le gouvernent. On ne saurait pas plus juger moralement ce comportement qu'on ne le ferait à propos de celui d'un joueur de billard ou de poker. Tous appliquent une règle du jeu dans laquelle les notions d'égoïsme et d'altruïsme n'ont ni place, ni sens. Aucun n'est philanthrope.

Tout au plus peut-on distinguer les États qui agissent en fonction de leurs intérêts immédiats de ceux qui sont capables de penser leurs intérêts à long terme. Les premiers envisagent la guerre comme une option parmi d'autres, tandis que les seconds la perçoivent toujours comme la plus mauvaise solution. Au demeurant, il n'y a jamais en politique de bonnes solutions, car lorsqu'elles existent, elles s'imposent d'elles-mêmes sans que l'on ait recours à la politique. Les gouvernants n'ont à choisir que lorsqu'ils ne disposent que de mauvaises options. Il leur revient alors de déterminer laquelle est la moins mauvaise. C'est pourquoi les grands hommes ne sont pas ceux qui cherchent les honneurs, mais ceux qui ont le sens si subjectif de l'honneur.

Le Proche-Orient est à la veille de nouvelles déflagrations : les États-Unis massent leurs troupes dans la région et y acheminent leurs flottes. Israël cherche sa revanche et menace à la fois la Syrie et l'Iran. Aucune étincelle ne mettra le feu aux poudres. Mais à chaque instant, chaque joueur peut décider de la guerre, sous le prétexte qu'il choisira, sans être certain que le conflit se limitera à une zone déterminée ou s'il s'étendra au reste du monde. Toutes les chancelleries tentent d'éviter le pire, mais chaque état-major s'y prépare.

La situation est d'autant plus explosive que la règle du jeu traditionnelle ne fonctionne plus. Le principe de l'équilibre des

puissances, qui a conduit à créer un répertoire mondial de cinq États (les cinq membres permanents du Conseil de sécurité : États-Unis, Royaume-Uni, France, Fédération de Russie, Chine populaire) est mort. Une puissance unique, les États-Unis, dispose d'une supériorité militaire écrasante sur l'ensemble des autres réunies. Elle use et abuse de cette position, méprisant l'ONU et s'arrogeant tous les droits.

Comme l'a réaffirmé Jacques Chirac en mars 2003, la seule gouvernance qui vaille est celle du droit. Et comme l'a souligné Vladimir Poutine en février 2007, « une gouvernance unipolaire du monde n'est ni légitime, ni efficace, ni morale ». La remettre en cause n'a rien à voir avec le fait d'aimer ou non les États-Uniens,* d'être pro ou « anti-américain », selon le vocabulaire désuet de la Guerre froide. C'est un problème politique de savoir qui décide la guerre et la paix, et si les non États-Uniens peuvent être sujets de leur propre destinée ou seulement objets d'un impérialisme.

Citer ici les Présidents français et russe ne signifie aucunement que le refus de l'impérialisme US nous oblige à en soutenir un autre. On ne préservera pas la paix en constituant une coalition militaire pour combattre le suprématisme de Washington ; au contraire. On ne la préservera pas non plus en agissant seul.

Au plan global, la paix se construira en nouant des alliances capables de paralyser la machine de guerre états-unienne et de garantir à tous un approvisionnement énergétique. Au plan régional, elle se construira en établissant l'égalité entre tous. Notre idéal, le mien et celui du Réseau Voltaire que je préside, n'est pas celui des alliances cyniques, mais de la liberté individuelle et du respect mutuel.

Tout cela étant posé, que le lecteur me laisse lui expliquer brièvement comment s'articule cet ouvrage.

* Note de l'auteur : États-Unien se rapporte aux États-Unis alors qu'américain, souvent abusivement employé, se rapporte à l'ensemble du continent américain allant de l'Argentine au Canada.

Je commence par démentir quelques idées reçues qui perturbent toute compréhension de notre sujet. Pour cela j'ai choisi trois cas d'intoxication médiatique en m'attachant à disséquer le processus qui conduit des journalistes honnêtes à valider de bonne foi et à véhiculer des informations fausses. Ces exemples permettront au lecteur de ne pas se laisser abuser par les prochaines manipulations médiatiques. Ils sont aussi pour moi l'occasion de lui demander d'accepter de remettre en question l'ensemble des préjugés qu'il s'est forgé à propos du Proche-Orient.

Je décris alors le déroulement des événements relatifs au Liban, la loi états-unienne autorisant le Président Bush à attaquer la Syrie et le Liban, la résolution 1559 du Conseil de sécurité, l'assassinat de l'ancien Premier ministre Rafic Hariri, le départ de l'armée syrienne, la révolution du Cèdre et ainsi de suite.

À la lumière des éléments disponibles, des entretiens que j'ai réalisés et des témoignages que j'ai recueillis, mon enquête me conduit à reconsidérer l'interprétation que l'on a faite de ces événements. Le résultat est si différent de ce qui est communément accepté que je ne doute pas que cela pousse le lecteur à se poser des questions sur les enjeux de ces mensonges.

Je reviens alors pour les besoins de mon analyse sur la création de l'État d'Israël et sa nature exacte – dans la mesure où la manière dont on pose les questions sur le Proche-Orient est liée à la perception que nous en avons et à la confusion que nous faisons entre cet État, son système politique et sa population. C'est un point important qui permet de lever la confusion entre antisémitisme, antisionisme et anti-israélien.

Ce point fondamental étant bien compris, je continue en étudiant dans la partie suivante les plans de domination du Proche-Orient, ce que l'on nomme pudiquement le « remodelage ». Nous y verrons comment provoquer des guerres civiles pour faire éclater les États et comment redessiner les frontières, de sorte qu'aucun État ne soit plus en mesure d'opposer de résistance.

Enfin, muni de ces informations successives, j'analyse ce qui s'est vraiment passé pendant l'offensive israélienne de l'été 2006 au Liban et les conséquences de ce drame sur toute la région. La situation du Proche-Orient prend alors une tout autre dimension.

En écrivant ce livre, mon objectif est de donner au lecteur toutes les clés utiles à la compréhension du jeu politique et militaire en cours. Il n'est pas d'usage pour un journaliste de prendre position sur ce que l'on observe. Beaucoup d'auteurs écrivent néanmoins d'une manière biaisée en distillant leurs opinions personnelles au fil des pages sans qu'elles soient assumées. Je me suis, pour ma part, astreint à être le plus objectif possible dans ma description du point de vue des uns et des autres, à ne pas oublier d'éléments indispensables à l'interprétation, mais je ne me suis pas pour autant mis dans une position de narrateur passif. Je me suis efforcé de rester neutre pendant que je faisais mon analyse mais une fois celle-ci terminée, je ne pouvais pas rester insensible à ce que j'avais vu. Je pense fondamentalement que chacun d'entre nous a une responsabilité devant les drames qui nous entourent. Je prends dès lors une position que j'explique.

Ce livre allant à l'encontre d'intérêts prééminents dans les sociétés occidentales, je ne doute pas qu'il sera largement dénigré. Je ne demande pas à mes lecteurs de partager mes positions. Chacun d'entre eux est doué d'esprit critique et de libre arbitre. Je les invite naturellement à prendre connaissance des avis opposés sans se laisser intimider par des condamnations à l'emporte-pièce qui ne seraient pas argumentées.

Je serai ravi de discuter de nos conclusions respectives, même et surtout si elles divergent, et honorerai, dans la mesure de mon temps disponible, toutes les invitations à en débattre publiquement.

«**Le livre d'Avner Cohen présente un intérêt exceptionnel.** Première étude universitaire sur l'histoire du projet, richement documentée, elle dévoile certains des principaux mystères entourant les événements, à la lumière de nombreuses sources jusqu'ici inexploitées.»

- **Uri Bar-Joseph**, *Jewish History*

«**Un ouvrage d'érudition**, comprenant plus de 1 200 notes, et **qui pourtant se lit comme un roman.** (...) [Cohen] analyse en détail la façon dont cette politique d'"opacité nucléaire" a évolué, et ce qui l'a rendue possible.»

- **Lawrence Kolb**, *New York Times Book Review*

«Le livre de Cohen heurte la sensibilité des nations.»

- **Dan Ephron**, *Washington Times*

«Le professeur Cohen nous offre **un récit complet et convaincant** de la mise au point de ce qu'il appelle la doctrine israélienne d'"opacité nucléaire".»

- **Paul C. Warnke**, ancien assistant du ministre de la Défense

«Cette histoire parfaitement documentée des deux premières décennies du programme nucléaire israélien éclaire les forces complexes, à la fois nationales et internationales, qui l'ont forgé. Elle offre au lecteur **une pénétration, profonde et fascinante**, de la pensée des responsables israéliens, français et américains **sur ce sujet sensible entre tous**, dont seul un petit nombre avait à l'époque connaissance.»

- **Spurgeon Keeny**,

président et directeur exécutif de l'Association pour le contrôle des armes

«Cohen expose (...) l'interaction complexe des politiques de Tel Aviv/Jérusalem, Paris, Washington et de leurs diplomaties, officielle et officieuse, qui ont pavé la voie du programme nucléaire israélien. Israël et la Bombe est **une contribution inédite et indispensable à la compréhension de l'ère nucléaire dans laquelle nous vivons**, et ses enseignements s'avèrent **particulièrement pertinents dans le contexte de l'élargissement du cercle des nations dotées de l'armement nucléaire.**»

- **Carl Kaysen**,

ancien conseiller adjoint à la Sécurité nationale de John F. Kennedy

«Avner Cohen a réussi à accéder à l'intégralité des correspondances entre Kennedy et Ben Gourion d'une part, et entre Kennedy et Eshkol d'autre part. Il est donc en mesure de présenter pour la première fois un épisode de l'histoire du jeune État d'Israël (et de ses relations avec les États-Unis) dont seules quelques personnes, dans ces deux pays, avaient jusqu'ici connaissance. **Un des véritables thrillers de l'histoire moderne.**»

- **Professeur Yuval Ne'eman**,

ancien ministre israélien des Sciences.

Israël et la Bombe

L'histoire du nucléaire israélien

d'Avner COHEN

**Le livre-événement,
à paraître... au 2^e trimestre 2019**



«Israël et la Bombe est **une lecture obligée** pour ceux qui s'intéressent aux questions nucléaires en général et à la complexité des relations américano-israéliennes en particulier. Pour les responsables américains, ce livre est **un guide parfait** sur la façon de ne pas traiter les cas de prolifération nucléaire à venir.»

- **Michael Rubner**, *Middle East Policy*

«Pour quiconque s'intéresse aux conflits sans fin au Moyen-Orient, et à la vie à l'aube de l'ère nucléaire, **ce livre est incontournable.**»

- *Miami Herald*

«Cet ouvrage important mérite l'attention des étudiants et spécialistes du Moyen-Orient, des relations extérieures, de la prolifération nucléaire et de la politique israélienne.»

- **A.R. Norton**, *Choice*

«**Ce livre est d'une extrême importance.** Cohen a produit un étonnant travail de recherche historique sur un sujet délibérément entouré de mystères et de désinformation, pour de légitimes raisons d'État, à la fois par les gouvernements israélien et américain.»

- **Samuel W. Lewis**,
ambassadeur des États-Unis en Israël
(1977-1985)

«**L'ouvrage de Cohen entraînera la nécessaire réécriture de l'histoire d'Israël, celle des guerres, des relations internationales, des crises politiques internes, tout comme celle de l'économie, de la psychologie et de la fierté nationales. Tout cela devra être vu sous un angle différent.**»

- Tom Segev, *Ha'aretz*

ISBN 978-2-917112-10-6 – Prix : 29 euros

Chercheur universitaire de renom, Avner COHEN travaille aux Archives de la Sécurité nationale de l'Université George Washington. Il a enseigné et mené des recherches dans différentes universités américaines (dont Harvard et le MIT) et israéliennes, et a publié de nombreux articles sur des sujets divers comme la prolifération et l'éthique nucléaires, ou l'histoire d'Israël. Il est le co-auteur de *Nuclear Weapons and the Future of Humanity* et *The Institution of Philosophy*.